

Vitraux et décors de l'église Saint-Blaise du Plan des Mées

L'église Saint-Blaise du Plan des Mées a été construite de 1872 à 1875 sur un terrain cédé par M. Raibaud-L'Ange, propriétaire du grand domaine de Paillerols.

Elle a été consacrée et livrée au culte le jeudi de l'Ascension 6 mai 1875, par Monseigneur Meirieu évêque du Diocèse de Digne accompagné de Monseigneur Dubreuil archevêque d'Avignon.

Elle est de style néo-gothique, en forme de croix. A l'intérieur, les murs sont entièrement peints et hormis quelques légères détériorations nous pouvons les admirer dans leur intégralité : décors géométriques, floraux, entrelacs, drapés, trompe-l'œil, etc..., sous une voûte étoilée. Les stations du chemin de croix sont elles aussi peintes directement sur les murs de la nef. Ces peintures sont l'œuvre de Charles Michel Guilbert d'Anelle, exécutées en 1874. Il a également réalisé les vitraux très colorés représentant des personnages de la chrétienté entourés de bordures à motifs géométriques.

Les vitraux du chœur :

- Au centre, le Christ en Sacré-Cœur. La dévotion au Sacré-Cœur s'est surtout développée au XIX^{ème} siècle. Elle trouve son origine en 1673 – 1675, où Marguerite Marie Alacoque, une religieuse de Paray-le-Monial aurait eu l'apparition de Jésus-Christ portant un cœur enflammé, entouré de la couronne d'épines, surmonté d'une croix et transpercé par une lance (lance du soldat romain qui au Calvaire, après la mort de Jésus sur la croix, transperça son côté afin de vérifier qu'il était bien mort). La solennité du Cœur Sacré de Jésus a été institué en 1765 par le pape Clément XIII, mais surtout elle a été rendue très populaire lorsque Pie IX en 1856 l'a étendue à toute l'Église Catholique.

La scène dans le bas du vitrail figure l'apparition de Jésus à Marguerite Marie Alacoque.

- À sa droite, Marie, avec dans le bas, l'Annonciation, où l'ange Gabriel annonce à Marie sa maternité divine prochaine.

- Encore plus à droite, saint Henri, Henri II, dit le Saint ou le Boiteux, Empereur du Saint Empire Germanique, couronné empereur par le pape en 1014. Réputé pour sa piété (sa vie chaste avec sa femme



Cunegonde), l'aide militaire au pape, et dans son soutien à l'Église Catholique. Le bas du vitrail marque le couronnement d'Henri II par le pape.

- Sur le côté gauche, Joseph, avec dans le bas, la Sainte famille du charpentier.

- Encore plus à gauche, saint Louis, Louis IX roi de France. Le bas du vitrail représente l'image classique de saint Louis rendant la justice sous un chêne.

Plusieurs personnages, Marie, Joseph, saint Blaise portent une tige de lys, cette fleur est le symbole de la pureté, de la chasteté.

- Le pourtour du chœur est décoré de sept motifs géométriques à fond bleu où sont inscrites, en latin, les sept vertus. Les vertus étant de genre féminin, elles sont représentées par une tête de femme montrant le symbole de la vertu qu'elle présente. Trois vertus théologiques (liées à la religion catholique) : la Foi avec la croix, la foi étant de reconnaître le sacrifice et la résurrection du Christ ; l'Espérance avec la couronne des heureux accueillis en paradis ; la Charité avec un feu qui flambe. Quatre vertus cardinales (cardinales : importantes, de base, de référence, comme les points cardinaux) : la Justice avec une épée, la Prudence avec un serpent, la Force ou le Courage avec une colonne, la Tempérance avec un sablier. Ces quatre vertus existaient avant le christianisme chez les philosophes grecs ou latins, le christianisme les a repris à son compte.

Le christianisme a développé en parallèle les sept vices, appelés aussi les sept péchés capitaux : l'Avarice, la Colère, l'Envie, la Luxure, la Gourmandise, l'Orgueil, la Paresse.

- La chapelle latérale de gauche avec l'autel dédiée à Marie, le devant d'autel représente le passage d'évangile où, Jésus à douze ans au Temple, enseigne les docteurs de la Loi, Marie et Joseph venant le chercher. Là aussi sur les murs des motifs présentant six qualificatifs, écrits en latin, caractérisant Marie : Reine conçue sans péché originel, Mère très dévouée, Consolatrice des affligés, Mère aimable, Mère très pure, Sainte mère de Dieu.

Cette chapelle ne comporte pas de vitrail, mais du verre dépoli. Le vitrail a dû être détruit lors du coup de foudre en 1915.

- La chapelle latérale de droite, dédiée à saint Joseph, le devant d'autel représente la mort de Joseph entouré de Jésus et Marie. Le pourtour de la chapelle présente six mots en latin caractérisant Joseph : Humilité, Miséricorde, Mansuétude, Sagesse, Chasteté, Fidélité.

Cette chapelle est aussi la chapelle particulière de la famille de Henri Raibaud-L'Ange, il y a son banc particulier, marqué à ses initiales, et une plaque de marbre sur le mur signale cela. Le vitrail lui aussi est parlant : en haut, saint Étienne, la première femme de Henri Raibaud-L'Ange se nommait Stéphanie, son premier fils (décédé vers 1860)

s'appelait Stéphane ; en bas, saint Charles Borromée, sa seconde femme s'appelait Charlotte et son second fils (décédé en 1854) Charles Henri Marie.

Charles Borromée est italien (1538 – 1584), archevêque de Milan, dirige les travaux du Catéchisme de l'Église Catholique et autres définitions, lors du Concile de Trente (1545 – 1563). Il est le patron des séminaristes et des directeurs spirituels.

- Les vitraux de la nef devaient à l'origine représenter les 11 apôtres et saint Paul (l'apôtre des Gentils), mais la foudre qui a démoli le clocher en 1915 en a brisé certains qui n'ont pas été remplacés.

Attributs des apôtres figurés sur les vitraux :

Jean, un calice (il a survécu à l'absorption d'une boisson empoisonnée figurée par un serpent sortant du calice.)

Pierre, les clés du Paradis

André, croix en X, (objet de son supplice, crucifié) et des poissons, il était patron pêcheur.

Jacques le Majeur, coquille saint Jacques, le livre, le bâton de pèlerin

Jacques le mineur, bâton à foulon (objet de son supplice, il a eu la tête écrasée par un lourd bâton à foulon)

Philippe, long bâton terminé par une croix, (objet de son supplice)

Thomas, l'équerre, (patron des architectes), parfois une lance (objet de son supplice), Thomas est connu pour son incrédulité : il ne croyait pas les apôtres qui avaient vu le Christ ressuscité. Cela a donné le dicton : Il a comme saint Thomas, il ne croit que ce qu'il voit.

Paul, un glaive ou épée, (objet de son supplice, il a eu la tête tranchée)

Les autres apôtres cités ci-dessous ne sont pas représentés dans l'église Saint-Blaise.

Mathieu, une hache (objet de son supplice), ou une bourse (il était collecteur d'impôts)

Barthélémy, couteau (objet de son supplice, il a été écorché)

Simon, une scie (objet de son supplice, il a été coupé en deux avec une scie)

Jude/Thaddée, une massue ou une hallebarde (objet de son supplice)

- Le haut du mur au-dessus de l'entrée principale offre une belle rosace colorée avec des bleus très profonds.



- Le Maître-Autel :

Le concile Vatican II avec sa réforme liturgique, mise en pratique vers 1968-1970, impose un aménagement nouveau du chœur et du maître-autel. Le prêtre célébrant désormais la messe face aux fidèles, nécessite un autel aux dimensions plus réduites, sans partie haute, détaché du fond et placé au centre du chœur, l'autel se réduit à sa symbolique essentielle, la table du repas de la Cène.

L'ancien maître-autel avec ses gradins et toutes ses décorations n'a pas été supprimé, il demeure à l'arrière-plan.

Il présente dans le devant d'autel, des sculptures en plâtre : le Christ entouré des quatre évangélistes : Jean, avec la coupe, Mathieu avec l'Ange, Luc avec le Taureau, Marc avec le Lion.

Au-dessus de la table d'autel, sur le côté droit, aussi taillé dans le plâtre, Jésus à Gethsémani au jardin des oliviers et les instruments de la passion ; sur le côté gauche, la Sainte Cène, l'institution de l'Eucharistie.

Plusieurs chandeliers agrémentaient le haut de l'autel. La flamme des cierges, cette lumière est le signe de la présence divine.

- La nef, sur son pourtour sont peintes les quatorze stations du chemin de croix.

La chaire présente en plâtre, le Christ, deux apôtres : Pierre et Jean et deux évêques : peut-être pour l'un, saint Jérôme, chevelu et barbu écrivant un livre ? (Saint-Jérôme a vulgarisé la Bible en la traduisant du grec, de l'hébreux au latin), pour l'autre peut-être saint Honorat ?

Les vitraux de l'église Saint-Blaise, posés en 1874, sont en partie endommagés. La municipalité a souhaité les restaurer, elle est maître-d'œuvre dans cette opération. La Fondation du Patrimoine apporte également son concours. Un appel à don a été lancé pour conserver et valoriser ce patrimoine. C'est une entreprise de Forcalquier : « *Atelier Ollivier vitraux, création, restauration* », qui a été chargé de ce travail.

Dès, le mois de novembre 2022, plusieurs vitraux ont été démontés avec précaution et emballés pour être acheminés vers l'atelier de restauration.

Jean-Pierre Pinatel